

LE "GASCON."

C'est avec plaisir que nous venons de faire la connaissance avec le farceur ci-dessus, et vraiment nous aimons ses gasconnades, à part quelques petites malices qu'il débite à notre adresse. Le petit *Fantasque* a bien un peu senti bouillonner sa bile, mais nous avons ralenti son ardeur ; car comment pouvait-il, lui si frêle, se mesurer avec un antagoniste de la taille du *Gascon* ? Cependant nous n'irons jamais jusqu'à la lâcheté.

M. le *Gascon* nous dit qu'il ne veut pas la mort du *Fantasque*, mais, semble-t-il dire ailleurs, qu'il se convertisse. Il espère que ces deux farceurs vivront bien ensemble ; nous l'espérons comme lui, et nous lui souhaitons plusieurs lustres de vie, de gaieté et de succès. Nous devons féliciter le *Gascon* du choix judicieux de ses rédacteurs. Sous le point de vue typographique, le *Gascon* est un véritable chef-d'œuvre.

LE PROGRÈS.

L'autre jour que le petit *Fantasque* faisait la sentinelle derrière le poêle de son réduit, cherchant à jouer quelque tour au chat occupé à sa toilette, nous l'arrachâmes à ses mauvaises idées, en lui posant la question suivante : " Allons, petit vaurien ! toi qui visites tout et qui fourres ton nez partout, tu dois connaître ça : que dis-tu de ce progrès que l'on vante tant ? " A vous dire vrai, nous croyions l'embarrasser quelque peu ; mais il n'en fut rien. Voici sa réponse qui ne se fit pas attendre :

" J'envisage le progrès sous deux points de vue : le progrès matériel et le progrès moral. S'il s'agit du premier, je ne le nie pas ; au contraire, j'affirme qu'il est merveilleux ; et pour vous en donner un exemple, s'est-il jamais exécuté rien de comparable au Leviathan ? Non certainement, et s'il eut été construit dès les premiers temps de la Grèce, les mortels n'eussent jamais compté sept merveilles. Mais tournons la médaille, et voyons ce qu'est le progrès sous le rapport moral. Qu'y voyons-nous, grand Dieu ! le monde marche très rapidement aussi, mais à la manière des écrevisses ! En voulez-vous encore un exemple ? le voici : Il n'y a pas encore longtemps, personne ne contestait que le monde chrétien était à cinq cents condées au-dessus du monde païen ; cependant, chez les anciens, Minerve était réputée la plus sage des déesses ; et cela était, puisque tous étaient d'accord sur ce point. A présent il n'en est rien, Minerve a adopté l'esprit du siècle, et, l'autre jour, elle m'a pillé comme l'aurait fait le Corsaire Rouge ! O conscience ! ou donc as-tu placé ta demeure ? Tant de perversité trouver place dans le cœur d'une déesse, et surtout de Minerve !.... Eh ! bien, je vous dis, moi, que le progrès est nul, ou plutôt nous reculons : puisque nous perdons d'un côté le terrain que nous gagnons de l'autre ; et comme celui que nous gagnons est bien moins précieux que celui que nous perdons, il s'ensuit que nous n'avancions qu'à la manière des écrevisses. Quant à Mme Minerve, si elle continue ses déprédations sans m'en donner crédit, je la citerai devant le tribunal des dieux ! "

Ainsi, gare aux coupables ; nous les avertissons que le petit matin est violemment courroucé.